

Une championne de l'équitation vient partager sa passion



Une vingtaine de cavaliers ont effectué travail sur le plat et sauts d'obstacle.

Une championne au haras de l'Ermitage. Le week-end dernier, Pénélope Leprevost, première cavalière française et numéro dix mondiale, a donné son premier stage d'équitation en France à une vingtaine de participants.

Originaire de Deauville, Pénélope a décroché son dernier titre aux jeux équestres mondiaux de Lexington aux États-Unis. Elle est vice-championne du monde 2010 par équipe avec l'équipe de France et a, à son actif, de nombreuses victoires internationales. Son compagnon Kévin Staut, basé à Bruxelles, est premier du top 10 mondial.

Venus de toute la France et de Belgique, les cavaliers ont profité, en groupe, de trois heures de cours donné par la championne. Répartis par niveau, ils ont effectué un entraînement sur le plat avant de travailler sur les obstacles.

Parmi les stagiaires, une seule avait déjà participé à un stage avec Pénélope Leprevost. « Je m'adapte en fonction de ce que je vois, je n'ai pas de programme prédéfini », précise-t-elle. Pénélope dirige des stages, deux à trois fois par an, un peu partout en Europe. « C'est sympa. Mon job, c'est de monter à cheval. Mais ça me plaît de partager ma passion occasionnellement comme ça. » Dimanche, le maire de Laventie devait se rendre au haras et Kévin Staut, partager un déjeuner avec sa compagne et les participants.

Le haras : une histoire de famille

Pour Thomas Desmarais, responsable de la communication, il s'agit de « dynamiser le haras. On essaie d'organiser des événements plusieurs fois par an.

Fin 2010, on avait organisé un concours western ». Deux concours officiels sont programmés pour cette saison et se dérouleront les 26 mai et 18 septembre prochains.

Le haras de l'Ermitage avait été créé en septembre 2009. C'est Vincent Desmarais - le père de Thomas - , accompagné de sa fille Tiphaine, qui gère la structure. Celle-ci compte une écurie de propriétaires, une écurie de compétition, sous la direction de Tiphaine, et une partie élevage, dont s'occupe Vincent. Une passion familiale pour laquelle ce dernier essaie de se dégager de plus en plus de temps. Tiphaine, âgée de 24 ans, prépare actuellement le monitorat d'équitation, après des études de jeune agriculteur.

Une trentaine de chevaux sont en pension, cinq poulinières permettent de donner cinq poulains par an - « quand tout va bien » -, et une quinzaine de chevaux sont en élevage.

À trois ans, Vincent procède à leur débouillage pour les apprivoiser. Puis à l'âge de 4, 5 et 6 ans, c'est Tiphaine qui prend le relais pour le dressage. Les chevaux sont ensuite vendus ou valorisés en concours.